Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 40 (1993)
Heft: 6

Artikel: Ça va chauffer!
Autor: Mathey, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-368319

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Flash-back» sur l'Assemblée de l'USPC

Ça va chauffer!

C'est le slogan qu'avaient adopté les organisateurs de la journée du 8 mai dernier. Pour l'Association vaudoise pour la protection civile, il s'agissait, non seulement d'accueillir fraternellement les délégués de l'Union suisse pour la protection civile (USPC) tenant leur assemblée générale dans la capitale vaudoise, mais aussi de montrer à la population le nouveau visage de la PCi, style 1995. Grâce à la compréhension et à la collaboration du Service cantonal de la PCi et de la PCi lausannoise, associés pour l'occasion aux sapeurs-pompiers, aux chiens de catastrophe et à la REGA, cette journée restera dans les mémoires de tous les participants, sinon dans celles des milliers de personnes ayant suivi tant l'exposition que l'imposant exercice de la Place du Flon.

RENÉ MATHEY

Au-delà de l'ordre du jour statutaire et des discours de remerciements, de bienvenue, voire de la résolution très ferme votée à l'unanimité par les délégués, recommandant le non aux initiatives soumises au peuple le 6 juin 1993, il convient de revenir sur les deux conférenciers du jour.
Kurt F. Spillmann, professeur au Centre de recherches de politique de sécurité de l'EPF de Zurich et François Gross, rédacteur en chef de la Radio Suisse internationale, s'exprimaient sur «la politique de sécurité de la Suisse face à une Europe en pleine mutation».
Le mérite des deux orateurs aura été de faire la démonstration, tout en maniant habilement les paradoxes, que tout ne va pas si bien, pas plus en Suisse que dans le reste du monde et que le «nombrilisme» congénital n'arrange rien, notamment en matière de politique de sécurité.
Pour F. Gross, par exemple, l'internationalisation des problèmes (chômage, crise, nationalisme grandissant, paupérisation) devrait nous engager à un rapprochement avec le reste de l'Europe.
Il en va, notamment, du maintien de la société libérale européenne car «les maux qui accablent les Douze ne nous épargnent pas. Nous avons, comme les autres, ‹froid au cul quand bise vente›...»

François Gross: «Ce qui est en question, c'est la raison d'être de la Suisse.»

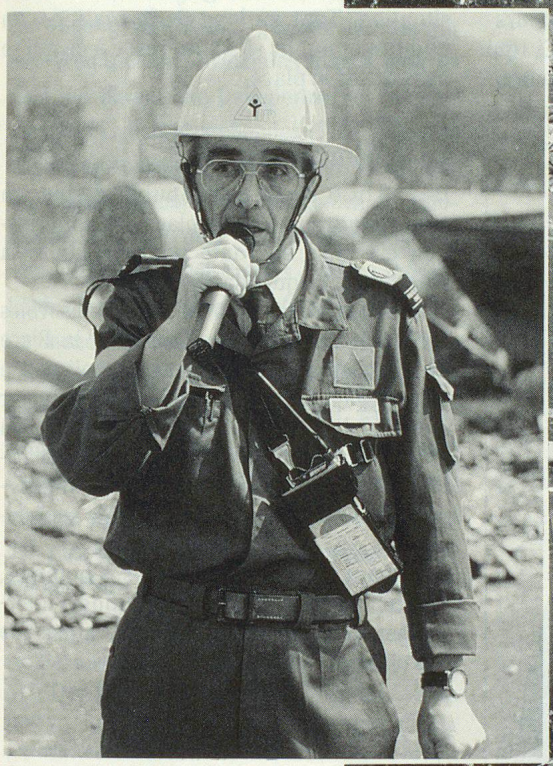
PHOTOS: H.J. MÜNGER

A partir de la gauche: Christiane Langenberger, vice-présidente; Therese Isenschmid, présidente de la commission de rédaction; Serge Turin, caissier central; Peter Wieser, vice-président de l'USPC.

En conclusion, F. Gross pense que «si l'on ne veut pas courir à un effondrement des capacités de résistance de ce que l'on devrait appeler encore la patrie, on aurait à établir clairement qu'il y a un lien étroit entre la sécurité de notre pays et sa participation à la construction européenne. Il ne s'agit pas seulement d'assurer un espace à notre commerce et à notre industrie. Ce qui est en question, c'est la raison d'être de la Suisse...»

Une multiplication des dangers

Quant à Kurt F. Spillmann, son analyse le conduit à penser que malgré la fin de la guerre froide, les dangers ont non seulement changé de nature, ils se sont multipliés. Il n'y a qu'à penser que la fin du Pacte de Varsovie (ailleurs aussi, comme la Somalie) est à la base de conflits régionaux et locaux, dont les résultats les plus visibles sont les guerres que se livrent les ethnies de l'ex-Yougoslavie après quarante ans de dictature.
La deuxième zone de conflits potentiels est contenue dans les récessions industrielles de l'Ouest européen avec son cortège de chômage et de misère.
Quant à la troisième zone, elle trouve sa source dans les atteintes à l'écologie, plus exactement par l'addition de toutes les agressions que subit notre terre, comme par exemple dans la détérioration climatologique, due en grande partie aux pollutions, dont une des conséquences pourrait être une montée du niveau des océans avec toutes les implications que cela peut avoir pour les habitants des pays plats (Hollande, Bangladesh).
La surpopulation pourrait être la quatrième zone de conflits. En effet, comment ne pas penser au fait que pendant que les habitants des pays industrialisés augmenteront de 180 mio d'individus entre 1992 et 2025, ceux du tiers monde grossiront de 2,8 milliards?
Il ne faut pas oublier de citer la cinquième source potentielle qui se situe elle dans l'idéologie qui se développe notamment dans les pays islamiques. Une radicalisation du fondamentalisme religieux exprimé par les islamiques est toujours possible; dans ce cas, gare à l'intolérance que véhicule ce type d'idéologie à l'égard d'autres croyances.
L'Europe n'échappe pas à ce que l'on pourrait considérer comme la sixième zone, celle de l'exacerbation de «l'ethnonationalisme» dont les exemples ne manquent pas: les conflits entre Flamands et Wallons, Irlandais et Britanniques, Basques et Espagnols, etc.
Pour le professeur Spillmann, la cause est entendue. La Suisse est intimement mêlée



Commenté en direct, les spectateurs pouvaient suivre le déroulement des opérations. De gauche à droite: Le commentateur, René Mathey; les sapeurs-pompiers créent un rideau de protection; la zone sinistrée.

à l'évolution historique de l'Europe; par conséquent, la sécurité européenne est aussi la sécurité de la Suisse.

Du côté de la Riponne

C'est à la Place de la Riponne que les délégués de l'USPC ont été accueillis. Après avoir visité l'exposition consacrée à la protection civile, ils ont été conduits, par les tambours des sapeurs-pompiers, à la Place du Château.

De son côté, et dès 4 h du matin, la PCi lausannoise a investi la Riponne pour monter les différents éléments de l'exposition consacrée à la protection civile et à ses partenaires.

Quelque 600 m² sont ainsi préparés; à 8 h tout est prêt. Tout au long de la journée, pas moins de 5000 personnes se seront arrêtées, qui simplement pour visiter, d'autres pour poser des questions ou encore participer à un concours doté de nombreux prix, dont deux vols en hélicoptère.

Chaque partenaire disposait d'un stand et d'une abondante documentation. Plus de cinquante personnes ont animé l'exposition et assuré le succès de celle-ci. Chacun s'accordait à dire que de mémoire de PCi on avait rarement vu autant de monde s'intéresser aux différents aspects du sauvetage en cas de catastrophe et à la capacité d'intervention de la protection civile.

On plante le décor au Flon

Grâce à la direction du Lausanne-Ouchy, propriétaire du terrain de la Place du Flon, la protection civile pouvait mettre sur pied une démonstration d'intervention en pleine ville, qui plus est un samedi.

Il a fallu scier des parcomètres (qui bien

entendu ont été remis en place...), couper des barrières et des panneaux de signalisation afin de préparer le terrain.
Dès cinq heures du matin, des camions déchargent quelques tonnes de poutrelles et divers éléments en béton et autres pans de murs. Une équipe pose un tissu sur lequel est étendue une couche de gravier devant servir de protection, pendant la phase d'intervention.
Des hommes de la protection civile participent à la mise en place du décor, placent des barrières, bref, prennent toutes les dispositions afin d'assurer la sécurité du public.
Pour cette grande première en Suisse, une installation de sonorisation permettra d'expliquer au public, en direct, ce qui se passe sous ses yeux.
Il faut aussi savoir que ni les 80 sapeurs-pompiers, ni les 60 pionniers de PCi (qui avaient revêtu pour la circonstance la nouvelle tenue orange) ni les trois conducteurs de chiens avec leurs compagnons à quatre pattes, ne connaissaient le décor. Aucune répétition n'était évidemment possible, ce qui rendait l'intervention d'autant plus réaliste.
En début d'après-midi, les figurants jouant les patients, dûment grimés, sont mis en situation. Tout au long de la matinée, un nombreux public s'est intéressé à ce qui se passait sur la place.

La tension monte

Dès 13 h 30, alors que le public de plus en plus nombreux prend place, la sonorisation est mise en route pour expliquer la situation et ce qui allait se passer.
Aux environs de 14 h 30, toutes les voies de communication conduisant à la Place du Flon sont bouclées par la police. Un gros dégagement de fumée annonciateur d'un incendie jaillit des décombres, un groupe de reconnaissance fait son apparition. Peu après, le détachement d'intervention arrive sur place et déploie son matériel.
Craignant pour la sécurité de ses hommes, le chef de détachement demande l'intervention des sapeurs-pompiers, ainsi que des chiens de catastrophe.

Un exercice spectaculaire

Les incendies s'étant déclarés, les sapeurs-pompiers du bataillon lausannois interviennent en couverture afin de protéger l'axe d'intervention des pionniers.
Peu après, l'hélicoptère de la REGA intervient pour livrer une tente qui servira de nid de blessés et dépose deux conducteurs avec leur chien.
Les premiers patients sont libérés par les pionniers avec un coup de main des pompiers montrant ainsi que la collaboration n'est pas un vain mot. Pendant ce temps, les chiens cherchent d'autres personnes dans les gravats, les repèrent avec une rapidité stupéfiante, permettant ainsi un sauvetage dans un temps record.
Petit moment d'émotion lors de la préparation du treuillage d'un «blessé» devant être évacué: le souffle de l'hélicoptère fait s'envoler la tente gonflable, heureusement sans mal.
A 15 h 45, tout est terminé. Le détachement d'intervention, les pompiers et les conducteurs de chiens se replient en bon ordre.
Les participants à l'exercice ne sont pas près d'oublier l'accueil du public. En effet, les 2000 à 3000 personnes amassées au-dessus et tout autour de la Place du Flon applaudissent les acteurs de cet exercice.

Dabeisein,
wo das Gewerbe lebt.

Wir machen mit.